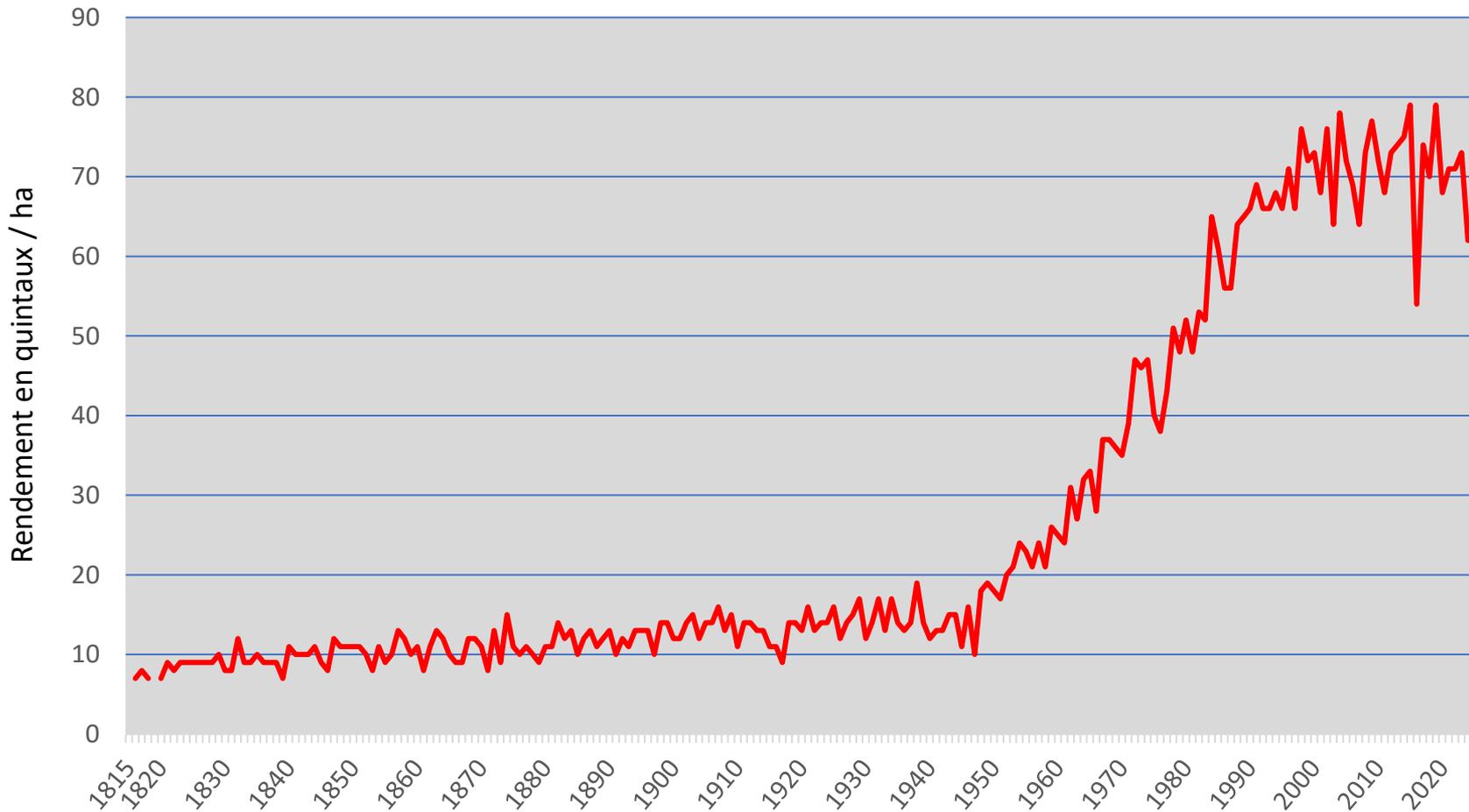


Evolution du rendement moyen annuel du blé tendre France entière de 1815 à 2024



Sources: Statistiques Ministère de l'agriculture 1913, Tableaux rétrospectifs.

GNIS - Unigrains - FranceAgriMer

Opinion répandue...

« L'abandon des moyens mis au service de la production après 1950 tels que variétés modernes, produits de synthèse, etc... n'aurait que peu de conséquences sur la productivité du blé tendre. »

Notre analyse

« Entre 1815 et 1940, le rendement moyen national du blé montre une progression régulière mais modeste, passant de 8-10 q/ha avant 1850 à 12-14 q/ha avant 1945. L'essentiel de cette progression est attribuable à la mécanisation des tâches, à l'amélioration des machines, à l'introduction de variétés sélectionnées, d'engrais et d'amendements minéraux.

Entre 1945 et 1995 environ, le rendement moyen des blés français a connu près d'un demi-siècle de hausse continue, passant de 14-15 q/ha à plus de 70 q/ha. On peut rattacher cette progression considérable à la génétique qui bénéficie d'un emploi cohérent des fertilisants, des produits de protection (herbicides, fongicides et régulateurs en particulier) et du perfectionnement des méthodes de travail du sol, de semis ou de moisson.

Le ralentissement de cette progression, voire ses irrégularités constatées depuis lors, semblent reliés à une certaine désintensification résultant d'une économie d'intrants (réduction de 15-20 % des apports azotés, des fongicides, moindre travail du sol...) et du changement climatique (fortes températures au remplissage du grain, faible luminosité, pluviométrie excessive...). On doit s'interroger sur l'impact que pourrait avoir sur la productivité un abandon des variétés de blé modernes et des produits de synthèse, ce qui pourrait conduire rapidement à rendre notre pays dépendant des importations, situation qui prévalait avant 1950. »